

La situation est critique: La ville frise la banqueroute, les taxes ne rentrent plus pour payer les infrastructures qui ont besoin d'entretien et de surveillance, y compris la distribution de l'eau. Les autorités pour pallier au plus urgent ont tout bonnement congédié le personnel, jugé superflu et par la même occasion, augmenté les comptes d'eau.

Les femmes voient leurs maisons perdre de la valeur, elles croulent sous la négligence en l'absence de locataires/propriétaires, les fenêtres sont placardées, défigurées par les graffitis, il règne un climat d'insécurité et de désespoir chez les citoyens impuissants. Un quartier qui sera bientôt déclassé au rang de taudis, selon les dires d'un promoteur.

Un mouvement s'amorce, des femmes pressent le maire d'agir. Une agence spécialisée dans ce genre de redressement s'installe sur place et ne trouve rien de mieux pour limiter les dépenses que de congédier les trois employés à l'usine de distribution de l'eau, ne laissant qu'une seule dame, sur place, ce qui est insensé. Ils sont même allés jusqu'à couper l'eau aux citoyens qui ne paient pas leur tax!

La colère gronde, cette fois, les femmes vont de porte en porte pour rallier les citoyens dans une vaste campagne de sensibilisation et bientôt les femmes et les hommes de Highland Park descendent dans la rue pour protester haut et fort avec des pancartes. Ils iront jusqu'au gouverneur.

Ils avancent un argument de taille! Ils ont appris que les contrats donnés aux agents de redressement ont coûté plus d'un million de dollars au gouvernement, sans offrir aucune solution après quatre ans de travaux sur place. Les femmes dénoncent et veulent une action positive. "Vous avez trouvé l'argent pour payer des gens qui n'ont rien fait, vous auriez pu le placer là où il aurait servi. Pourquoi congédier des employés qui assuraient le bon fonctionnement et l'entretien des conduites d'eau et auraient évité l'inconfort dans lequel nous sommes obligés de vivre?" Des pourparlers ont été engagés qui ont conduit le gouverneur à congédier l'équipe inutile, à mettre l'argent où il devait être et à statuer en vue de redresser les tarifs qui seraient équitables pour tous.

Cette histoire à la gloire et à la solidarité des Américaines a été filmée et rapportée par une cinéaste montréalaise, Elizabeth Miller en 2012. Elle a démontré la détermination et le courage des femmes devant une situation qui menaçait leur santé et le bien-être de leur communauté. Elles ont gagné la valorisation de leur milieu de vie!

Jeanne Maranda lives in Montreal. She has been CWS/cf's French language editor since the journal was founded in 1978.

References

The Water Front. Dir. Elizabeth Miller. Bullfrog Films, 2007. Film.

LISA DE NIKOLITS

she comforts me

ice glitter —
the ring bearer
of
infinite possibilities

how do you know
things will be fine?

that there is protection?

hands comforted
while outside
a disco hurricane
swirls
against the glass
of this safe prison

every goddess particle
brings blessing

and hope

that goddess comforts
me
guides
me
protects
me

she is the glitter ice bomb
angry against that window pane

then, tiny rivers
echo my tears

i retreat
in my concrete box
i hide
between cardboard walls
hold my hands under that blanket
of her hot love

her love that speaks to me
of tasmanian seas
and far flung oceans

breathe, breathe

the water connects us
the goddess protects us

Lisa de Nikolits is an award-winning author of five novels: The Hungry Mirror, West of Wawa, A Glittering Chaos, The Witchdoctor's Bones, and most recently, Between The Cracks She Fell.